West Africa Water Supply, Sanitation and Hygiene Program
(USAID WA-WASH)

Volume: 07/2014 Date: Juin 2014

KOOM LA VIIM NEWS

Sommaire

Atelier sur la gouvernance en AEPHA	2
Promotion d'Aquatabs	4
Accès à l'eau au Sahel du Burkina Faso	6
Adaptation aux changements climatiques	8
Agriculture de conservation	10
Séminaire sur le suivi-évaluation en AEPHA	12
Visite de l'Ambassadeur d'Algérie à Bazoulé	14
L'actualité en images et événements	16

Mot de la Rédaction

KOOM LA VIIM signifie l'eau c'est la vie en mooré, une langue locale du Burkina Faso. Ce bulletin électronique publie des information générées au cours de la mise en œuvre du Programme USAID WA-WASH.

Au-delà du sujet de l'eau, le bulletin traite des sujets en relation avec les interventions du Programme. A travers cet outil de communication, nous souhaitons partager avec vous des informations utiles.

Directeur de Publication:
Dr. Lakhdar Boukerrou

Ont contribué à ce numéro:
Sara Miner, Souleymane Zaré, Nouroudine Salouka, Abdouramane Ousmane, David Telliano, Alimata Nébié, Alaina Deans, Edwige Tia,

Photos: Département PR/C

LA LETTRE DE L'EDITEUR

Bienvenue au 7ème numéro de notre Newsletter. Il s'est passé tant de choses depuis notre dernier numéro! Nous continuons de travailler avec ardeur pour atteindre les résultats escomptés. Ce sont des moments exaltants pour nous parce que nous voyons de plus en plus de gens bénéficier de notre travail et de l'investissement du peuple américain.

Comme nous évoluons vers la saison des pluies dans notre coin du pays et vers la fin du programme USAID WA-WASH, nous avons le plaisir de vous donner une mise à jour sur le niveau auquel nous nous trouvons. La saison pluvieuse annonce une intensification de la plupart de nos activités mais aussi, un ralentissement des autres. Nous continuons à déployer des efforts soutenus pour améliorer la capacité des divers acteurs, y compris les décideurs, les maires, les membres du personnel des agences gouvernementales, les professeurs d'université, les étudiants diplômés, etc. Nos organisations partenaires et coordonnateurs thématiques ont été occupés par des ateliers au cours des trois derniers mois. Nous avons accueilli un certain nombre de stagiaires au sein du Bureau Régional et nous avons placé 12 stagiaires avec nos partenaires et d'autres organisations au Burkina Faso, au Ghana et au Niger pour les aider à mener une recherche-action sur des sujets liés à nos domaines thématiques.

Quoi de neuf pour ce trimestre? Nous avons commencé nos activités d'agriculture intelligente face au climat dans 10 villages au Burkina Faso et nous avons lancé, en complément de cela, la diffusion des données météorologiques des services météorologiques du Burkina Faso aux agriculteurs dans ces communautés. Ces activités contribueront à améliorer la sécurité alimentaire des populations cibles et au-delà. Avec l'aide de nos partenaires locaux et en collaboration avec nos partenaires internationaux, nous avons lancé des activités d'assainissement et d'hygiène à Bazoulé et au sein d'autres communautés au Burkina et au Ghana. Une fois que la saison des pluies sera terminée, ces activités avanceront de plus belle.

D'autre part, nous sommes en train d'achever nos activités au Niger. Le programme est appelé à y clore ses activités le 15 août. La dernière visite que j'ai faite à Zinder, au Niger en juin m'a permis de voir les réalisations de nos partenaires là-bas et d'échanger avec les bénéficiaires quant à la pérennité de nos activités.

Qu'est-ce qui est en perspective pour nous dans les trois à six prochains mois? Nous allons étendre la portée de nos activités d'assainissement et d'hygiène à d'autres communautés. Nous enverrons également un groupe de membres du personnel technique de l'agence communautaire de l'eau et de l'assainissement (CWSA, en anglais) du Ghana en Floride pour un voyage d'étude. Nous participerons au Forum de haut niveau de l'Agence Eau et Assainissement pour l'Afrique à Yaoundé, Cameroun. Toutes ces activités et même plus font de l'USAID WA-WASH un programme passionnant à gérer.

Je voudrais saisir cette opportunité pour remercier le personnel du Bureau Régional et ceux qui travaillent derrière la scène à Miami de tous leurs efforts pour assurer le succès du programme. Les personnels de nos partenaires sont également à remercier pour tous leurs efforts. Une personne spéciale, avec qui nous avons travaillé à l'USAID / Afrique de l'Ouest est Dr. Anne Dix. Anne et son équipe ont fait en sorte de répondre à nos sollicitations tout comme ils nous ont donné tout le soutien dont nous avions besoin pour assurer le succès du programme. Comme Anne exercera vers une autre partie du monde, je tiens à la remercier au nom de tous les partenaires et du personnel du programme.

S'il vous plaît visitez notre site internet http://wawash.fiu.edu où vous trouverez toujours des nouvelles et des informations à jour sur nos activités, nos indicateurs, des photos, des vidéos et bien plus encore. Vous pouvez aussi nous écrire à tout moment avec vos commentaires / questions à wash-bf@fiu.edu.

A la prochaine,

Dr. Lakhdar Boukerrou
Directeur Régional/CoP

LE PROGRAMME USAID WA-WASH FORME DES ACTEURS LOCAUX SUR LA BONNE GOUVERNANCE DANS LE SECTEUR DE L'EAU POTABLE, L'ASSAINISSEMENT ET L'HYGIENE

Du 19 au 22 avril 2014, le programme USAID WA-WASH a organisé un atelier de formation sur la gouvernance dans le secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement (AEPHA) à Dédougou dans la région de la Boucle du Mouhoun au Burkina Faso. Cet atelier a regroupé des acteurs locaux venus de 11 communes et de la direction régionale de l'eau, des aménagements hydrauliques et de l'assainissement de la Boucle du Mouhoun. Il visait à développer les capacités des participants et des institutions publiques locales dans le secteur de l'AEPHA.

Les participants, suivant une présentation lors d'une session en plénière.

Les récentes réformes du secteur public au Burkina Faso ont décentralisé la gestion de la prestation des services AEPHA au niveau municipal. Malheureusement, de nombreuses municipalités du Burkina Faso n'arrivent pas encore à offrir des services AEPHA durables aux populations. Elles sont handicapées par l'insuffisance d'ouvrages d'eau et d'assainissement et un manque de ressources humaines et financières, entre autres défis.

Le programme USAID WA-WASH travaille aux côtés des municipalités de ses zones d'interventions afin d'améliorer l'accès des populations à ces services essentiels. En plus de l'appui à l'installation d'ouvrages d'eau, d'hygiène et d'assainissement, l'USAID WA-WASH mène également des activités de renforcement de leurs capacités en gouvernance AEPHA à travers des ateliers de formation. La gouvernance est un processus à travers lequel le secteur public vise à améliorer les moyens d'existence de la population, atténuer la pauvreté et augmenter les chances de développement durable.

L'atelier de Dédougou se voulait un cadre d'échanges entre les différents acteurs du secteur de l'AEPHA (les élus locaux, les associations des usagers de l'eau, les points focaux des communes et les services techniques en charge de l'eau et de l'assainissement) en vue de contribuer à améliorer les financements, la politique institutionnelle et la régulation AEPHA au niveau local.

L'atelier a été animé par Mme Hadiza Sériba (Coordonnatrice AEPHA du programme USAID WA-WASH) et a permis d'aborder différents thèmes comme le rôle et les responsabilités des acteurs, la bonne gouvernance de l'eau et les défis à relever dans les communes. Les participants ont aussi parlé des stratégies d'application de la bonne gouvernance AEPHA ainsi que les politiques en matière d'AEPHA.

Les travaux de groupes ont permis aux participants de discuter des problèmes que leurs municipalités rencontrent dans la gestion du secteur de l'AEPHA. Entre autres difficultés, ils ont relevé le retard de transfert des fonds alloués au secteur par le gouvernement central, le manque de compétences des communes dans l'élaboration des

La visite de terrain a permis aux participants de s'imprégner de la fonctionnalité des points d'eau dans la commune de Kona.

documents de planification et la faible implication des autorités locales au niveau des cadres de concertations.

Selon les participants, s'ils arrivent à lever ces obstacles, ils parviendront à une bonne gouvernance en AEPHA dans leurs communes respectives. « Cet atelier m'a permis de mieux comprendre notre rôle en tant qu'acteur local. J'entends partager les connaissances que j'ai apprises avec les autres acteurs de ma commune pour mieux organiser la gestion du secteur de l'AEPHA », déclare Coulibaly Betamou, le point focal AEPHA de la commune de Solenzo.

La formation a été aussi une occasion pour les participants d'effectuer une visite de terrain dans la commune de Kona. La visite leur a permis d'échanger avec les responsables de cette commune sur les efforts entrepris pour permettre un meilleur accès des populations à l'eau potable. A l'heure actuelle, ces efforts ont permis de mobiliser 32.000.000 francs CFA (environ 16.000 dollars) pour la réalisation et l'extension de systèmes d'adduction d'eau potable simplifiés. La commune a aussi bénéficié de plus 6.000.000 francs CFA (environ 3.000 dollars) pour la réhabilitation de trois forages défectueux. Pour répondre aux besoins en eau potable d'une population de plus de 23.000 habitants, la commune a besoin d' encore huit points d'eau modernes, huit bornes fontaines, six forages et une extension du système actuel d'AEPS.

Les participants au cours d'une session de restitution de travaux de groupe.

Au terme de la visite, Karim Boro, point focal de la commune de Nouna, a déclaré : « La sortie de terrain a renforcé notre idée sur la nécessité d'allouer plus de ressources aux communes afin qu'elles puissent assurer l'accès des populations à des services d'eau potable. L'atelier m'a aussi permis de voir des insuffisances que nous devrons corriger. Par exemple, avant cette formation en matière d'archivage des documents, nous ne disposions pas d'une bonne méthode pour bien gérer les informations qui est un élément important quand on parle de bonne gouvernance ».

Les participants ont salué l'initiative de l'USAID WA-WASH visant à les doter de nouvelles connaissances qui leur permettront de relever les défis qui se présentent à eux sur le plan de l'AEPHA. Ils comptent les mettre en pratique afin d'améliorer les conditions de vie de leurs populations en matière d'accès aux services d'eau, d'hygiène et d'assainissement. Si les populations ont un accès adéquat à ces services, en plus de la santé, cela leur permettra de mener des activités pouvant leur permettre de générer des revenus au profit des membres de leur famille.

Alimata Nébié (Stagiaire au programme USAID WA-WASH)

Photo de famille des participants à la mairie de Kona.

LE DÉBUT DE L'HIVERNAGE EST MARQUÉ PAR LA PROMOTION INTENSIVE DES AQUATABS AU BURKINA FASO

Du 18 au 21 mai 2014, le programme USAID WA-WASH à travers un de ses partenaires d'exécution, le Programme de Marketing Social et de Communication pour la Santé (PROMACO), a initié une série d'activités d'animation en vue de promouvoir Aquatabs dans la région du Sud-Ouest du Burkina Faso. Ces activités visaient à mieux faire connaître les avantages de l'utilisation d'Aquatabs aux populations de cette région.

Dans la région du Sud-Ouest du Burkina Faso, de nombreuses populations ont encore recours aux points d'eau comme les puits traditionnels pour s'approvisionner en eau de boisson. Mais l'eau de ces puits n'est pas toujours de bonne qualité et sa consommation peut exposer les populations (surtout les enfants) aux maladies d'origine hydrique comme la diarrhée. Avec le début de la saison des pluies, ces maladies touchent plus de personnes car l'eau de pluie ruisselle souvent vers les puits qui ne sont pas protégés, contaminant ainsi l'eau de boisson.

Photo de groupe des relais communautaires après une formation reçue dans la commune de Dano.

Afin d'aider les populations de la région du Sud-Ouest à disposer d'une eau de boisson de bonne qualité à domicile, le programme USAID WA-WASH fait la promotion de l'utilisation d'Aquatabs pour traiter l'eau à domicile. Au regard de ses avantages, les populations de la région du Sud-Ouest portent de plus en plus un intérêt à Aquatabs. Au cours des activités d'animation dans les marchés communautaires conduites du 18 mai au 1 juin 2014, l'USAID WA-WASH a pu apprécier cet engouement pour le produit. Ces animations se sont déroulées dans 13 marchés de la région et ont touché un total de 5.388 personnes (2.483 hommes et 2.905 femmes). 3.400 plaquettes d'Aquatabs ont été vendues sur place.

Le marché de Koumbou (dans la commune rurale de Bousséra) été le premier à accueillir l'équipe d'animation. Devant les populations, l'équipe a véhiculé des messages de sensibilisation portant sur les avantages d'Aquatabs et de son mode d'utilisation. Elle a aussi échangé avec les populations sur les bonnes pratiques de gestion de l'eau à adopter pour ne pas souiller l'eau de boisson. La même présentation s'est déroulée dans 12 autres villages dans les zones de Gaoua et Diébougou.

Des élèves dégustant de l'eau traitée avec Aquatabs dans la commune de Batié.

Pendant ces sessions d'animation, l'équipe du programme a fait des séances de démonstration de traitement de l'eau à l'aide d'Aquatabs. Les participants ont pu gouter l'eau traitée pour apprécier la différence de la qualité. Après avoir gouté l'eau traitée, Sansan Somé, originaire du village de Bousséra, a estimé : « Lorsque j'ai bu l'eau qui a été traitée avec Aquatabs, j'ai constaté qu'elle est différente de l'eau non traitée. Elle ne contient pas d'impureté et cela va nous éviter de tomber malade ».

Une séance d'animation marché dans la commune de Bousséra.

Dans les communes de Gaoua, Diébougou et Dano, l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) fournit l'eau potable aux populations. Cependant, certains comportements peuvent souiller cette eau. Pour les atténuer, l'équipe d'animation s'est donc entretenue avec les populations sur l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène pour maintenir l'eau toujours potable. Elle a aussi échangé avec les populations sur la manière d'utiliser Aquatabs afin de rendre potable une eau de qualité douteuse. Un agent des services de l'hygiène et de l'assainissement et le chef de la police municipale ont aussi participé à ces échanges.

Une habitante s'apprêtant à acheter Aquatabs dans la commune de Batié.

Pour faciliter l'approvisionnement des populations de façon permanente, il y a 244 points de ventes détaillants d'Aquatabs dans la région du Sud-Ouest en plus des vendeurs grossistes installés à Gaoua, Batié, Diébougou et Dano. Au regard de l'affluence des populations aux boutiques lors des activités de sensibilisation, M. Issa Ouédraogo (grossiste Aquatabs à Gaoua) a affirmé : « Ce genre d'activités vient renforcer le travail de sensibilisation que les points de vente mènent. De façon progressive, les populations comprendront la nécessité de l'utilisation d'Aquatabs pour traiter leur eau ». M. Somé était d'accord. « Les actions de sensibilisation du programme USAID WA-WASH m'ont permis de comprendre la nécessité de boire de l'eau qui est potable. Comme le coût du produit est abordable (100 F CFA pour une plaquette de 10 comprimés), je vais encourager ma famille à utiliser Aquatabs », dit-il.

David Telliano (Assistant Projet Aquatabs à PROMACO) et Alimata Nébié (Stagiaire au programme USAID WA-WASH)

LE PROGRAMME USAID WA-WASH DÉVELOPPE DES APPROCHES QUI RÉPONDENT AUX BESOINS DES POPULATIONS DE TANKOUGOUNADJÉ, BURKINA FASO

En mai 2013, le programme USAID WA-WASH a initié une activité pour appliquer l'approche rétention, recharge, réutilisation (3R) en appui à l'amélioration de la gestion des ressources en eau dans la commune de Tankougounadjé, au Burkina Faso. Exécuté par la Fondation RAIN et l'Association VDS, cette activité a pour objectif d'améliorer les conditions de vie des populations de la commune rurale de Tankougounadjé en leur permettant de disposer de l'eau pour leurs différents besoins.

A cause des changements climatiques, les ressources en eau diminuent partout dans la région du Sahel. Avec la croissance démographique, l'eau ne suffit tout simplement plus aux populations rurales. En saison sèche, hommes, femmes et bétail s'agglutinent autour des rares points d'eau constitués de puisards et de forages manuels. Les femmes passent la quasi-totalité de leur temps à la recherche de l'eau de février à juin. L'abreuvement du bétail occupe les hommes et l'agriculture de contre-saison est abandonnée faute d'eau.

Des femmes regroupées au tour d'un point d'eau forage.

Le programme USAID WA-WASH intervient dans trois des villages les plus touchés par le problème d'accès à l'eau (Tiéna, Moussoua et Kéri) pour l'amélioration de sa disponibilité pendant toute l'année. Notre approche consiste à réaliser des ouvrages de collecte et de stockage de l'eau, y compris dans le sol, en vue de leur utilisation pour l'agriculture, l'élevage ou la consommation humaine. USAID WA-WASH prévoit la réalisation d'une micro retenue d'eau, quatre barrages de sable, des impluviums et des puits, ainsi que la promotion des actions destinées à améliorer la fertilité des sols (cordons pierreux et fosses fumières). Le programme renforcera aussi la capacité des communautés et des responsables locaux, notamment dans le domaine des changements climatiques et du genre.

Un barrage de sable à Tiéna après une première pluie.

Après juste une année de la mise en œuvre, les communautés ont réalisé trois barrages de sable à Tiéna et Moussoua ; 18 impluviums à Tiéna et Moussoua au bénéfice des ménages ; 30 fosses fumières à Tiéna et Moussoua ; et 30 hectares de cordons pierreux. Avant même la saison des pluies qui s'annonce, les populations bénéficiaires se réjouissent des bienfaits des réalisations du projet. « Nous avons la certitude que les barrages de sable contribueront à augmenter les quantités de l'eau des puisards et puits à cause de leur profondeur. Ici, les populations ont toujours rêvé d'avoir des retenues d'eau sur le cours d'eau du village. A cause des avantages des barrages de sable, ils se sont beaucoup investis dans les travaux de ramassage des cailloux et de creusage du sol », affirme Ali Hamidou, habitant le village de Tiéna.

La construction d'impluviums dans les villages de Tiéna, Moussoua et Kéri aidera les populations à avoir de

l'eau de boisson en permanence et à domicile. Cela permettra aux femmes d'éviter les longues files d'attente devant les points d'eau. C'est le sentiment d'Aïssatou Tampari, une veuve vivant à Moussoua et bénéficiaire d'un impluvium : « Je suis contente de disposer d'un impluvium chez moi. Avec les premières pluies, je recueille déjà beaucoup d'eau. Je pense que si tout va bien, j'aurai une réserve d'eau en saison sèche et cela me permettra de réduire considérablement le temps pour la collecte de l'eau. Je suis seule à subvenir aux besoins de mes enfants et je dois faire beaucoup de choses ».

Par ailleurs, les impluviums contribueront à maintenir les jeunes filles à l'école. « Les familles bénéficiaires d'impluvium qui ont des filles à l'école pourront aussi soulager ces dernières des corvées d'eau et leur permettre de ne pas manquer leurs cours. Parce qu'ici les filles doivent d'abord faire la corvée d'eau avant d'aller en classe si leur maman est seule ; ce qui perturbe leurs études » soutient une autre femme du village de Moussoua.

Un impluvium nouvellement construit à Moussoua.

Avec le début de la saison des pluies de 2014, ces réalisations vont collecter de l'eau pour la première fois. Elles devront permettre de répondre aux besoins en eau des populations bénéficiaires grâce au développement des solutions permettant une maîtrise des ressources en eau, notamment des eaux de pluie. Ces solutions sont une opportunité pour les populations de la région du Sahel d'améliorer leurs conditions de vie et développer leurs activités socio-économiques. Les enseignements à valoriser sur l'application de l'approche 3R mise en œuvre par le programme USAID WA-WASH dans ces zones arides vont aussi inspirer d'autres intervenants dans la zone.

Une séance de formation sur l'entretien et l'utilisation des fosses fumières à Tiéna.

Abdouramane Ousmane (Secrétaire Exécutif de l'Association VDS)

LES FORMATIONS EN CHANGEMENT CLIMATIQUE DE L'USAID WA-WASH PORTENT DES FRUITS : DES INITIATIVES ENTREPRISES POUR INTÉGRER L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LES STRATÉGIES DE DÉVELOPPEMENT

Du 17 au 21 juin 2013, le programme USAD WA-WASH a organisé au profit des décideurs et planificateurs intervenant dans le secteur AEPHA au Burkina Faso un atelier portant sur l'intégration des risques et l'adaptation aux changements climatiques dans les stratégies de développement. Un an après, des participants partagent leurs expériences de mise en pratique des connaissances acquises au cours de cette formation.

Les participants à la session de formation de juin 2014.

La réalité des changements climatiques est observable surtout dans le secteur des ressources en eau à cause des variabilités de la pluviométrie et de la température. La recherche d'alternatives pour réduire les effets de ce phénomène préoccupe le programme USAID WA-WASH. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les sessions de formation initiées par le programme au profit des décideurs et planificateurs intervenant dans le domaine de l'eau et de l'assainissement au Burkina Faso. Une année après l'organisation de la formation de juin 2013, certains participants mettent déjà en pratique les connaissances qu'ils ont acquises.

Travaillant pour le compte de l'Agence de l'eau du Gourma dans la région de l'Est au Burkina Faso, M. Ousséni Ouédraogo fait partie des décideurs et planificateurs qui ont participé à la formation organisée par le programme USAID WA-WASH en juin 2013. Il déclare : « Scientifiquement, l'Agence de l'Eau du Gourma ne dispose pas d'informations qui lui permettent d'apprécier le phénomène des changements climatiques dans son espace de compétence. Mais nous constatons que de plus en plus, les retenues d'eau tarissent précocement, la saison des pluies s'installe tardivement et elle prend fin trop tôt ». Selon M. Ouédraogo, cette situation affecte le rendement des cultures en saison pluvieuse, de même que les possibilités de maraîchage en saison sèche. Afin de résoudre ce problème, M. Ouédraogo a initié un partenariat entre son Agence et les comités locaux de l'eau pour la protection des berges des cours d'eau et des retenues au sein de certaines communes de l'Agence de l'Eau du Gourma.

Un autre participant, M. Gilbert Tiendrebéogo, le point focal eau et assainissement de la commune de Koudougou, considère aussi l'assèchement précoce des barrages et des points d'eau comme une des manifestations des changements climatiques dans sa zone. M. Tiendrebéogo affirme : «Grâce à cette formation, nous avons pu intégrer la question de l'adaptation aux changements climatiques dans le Plan Communal de Développement de la commune de Koudougou adopté en avril 2014 ».

M. Gilbert Tiendrebéogo, recevant son certificat des mains du Directeur Régional du programme USAID WA-WASH.

La formation USAID WA-WASH lui a aussi permis d'élaborer deux projets de développement portant sur les changements climatiques. « Les connaissances que j'ai acquises sur les mesures d'atténuation lors de la formation de l'USAID WA-WASH m'ont permis d'élaborer deux projets en septembre 2013 sur les changements climatiques. Le premier projet a été élaboré pour le compte de la commune de Koudougou. C'est un projet de réalisation des foyers à grand diamètre dans les 15 villages afin de réduire la consommation du bois. Il a été financé à un coût total de 25 millions de francs CFA (environ 50.000 USD). Nos actions de sensibilisation commencent à porter fruit car les populations qui ont pris conscience du phénomène des changements climatiques pratiquent de moins en moins la coupe abusive du bois et les feux de brousse », ajoute-t-il. Le second projet conçu par M. Tiendrebéogo concerne la réalisation d'une pépinière au profit d'une association féminine composée de 450 membres dans le village de Tiogo Mossi. D'un coût de 10 millions de francs CFA (environ 20.000 USD), il est financé par les coopérations suédoise et luxembourgeoise. M. Tiendrebéogo estime : « la vente des plants produits devrait permettre aux membres de cette association féminine de payer les frais de scolarité de leurs enfants et de faire face à d'autres charges familiales ».

Préparation des pépinières par les femmes de Tiogo-Mossi.

Messieurs Gilbert Tiendrebéogo et Ousséni Ouédraogo reconnaissent les avantages de l'atelier auquel ils ont pris part et saluent le programme USAID WA-WASH qui a rendu possible cette formation. Leurs exemples démontrent la pertinence de mettre l'accent sur le renforcement des capacités des décideurs et planificateurs dans l'objectif de la prise en compte des changements climatiques dans les stratégies de développement locaux et nationaux.

Souleymane Zaré (Responsable des Relations Publiques et de la Communication)

La fumure organique est un élément essentiel pour la mise en place des pépinières.

LES PRODUCTEURS BÉNÉFICIENT D'UNE AUGMENTATION DES RENDEMENTS EN UTILISANT LES TECHNIQUES D'AGRICULTURE DE CONSERVATION: USAID WA-WASH INTENSIFIE LES FORMATIONS POUR LA SAISON AGRICOLE 2014

La composante sécurité alimentaire du programme USAID WA-WASH vise à aider les communautés à accroître leur production agricole grâce à l'adoption de nouvelles pratiques. A travers ce volet, le programme USAID WA-WASH promeut la technique de l'agriculture de conservation. Les producteurs qui ont expérimenté cette approche en 2013 ont tiré de grands avantages du fait de l'augmentation considérable des rendements.

Au Burkina Faso, l'inégale répartition des pluies peut endommager les rendements agricoles de nombreuses variétés agricoles. Si la saison hivernale démarre tardivement ou des poches de sécheresse arrivent dans les régions où les pluies sont moins abondantes, les cultures pourraient ne pas obtenir assez d'eau. Cependant, les aléas climatiques ne sont pas la seule raison des faibles rendements. Le système agricole reste traditionnel et les paysans ne disposent pas toujours des connaissances sur les bonnes pratiques agricoles. Ainsi, on assiste souvent à des crises alimentaires dues aux mauvaises récoltes. Afin d'aider les populations à tirer profit de leurs efforts aux champs, le programme USAID WA-WASH fait la promotion de la technique de l'agriculture de conservation.

M. Yassia Kané, spécialiste en horticulture et agriculture (Képi blanc), initiant des producteurs à la technique de délimitation de parcelle.

Depuis l'année 2012, l'USAID WA-WASH promeut, à travers Winrock International, la technique de l'agriculture de conservation. L'agriculture de conservation est un système de production basé sur la conservation des sols qui améliore leur potentiel productif naturel (aptitude culturale) en vue d'obtenir des rendements optimum et constants sur une parcelle. L'agriculture de conservation se fait à travers deux méthodes : la méthode manuelle et la méthode attelée. La méthode attelée utilise un équipement appelé ripper.

Un semoir est également utilisé en combinaison avec le ripper pour réaliser les semis, ce qui permet de réduire le temps et le labeur de travail des producteurs. En plus de la conservation et l'amélioration de la structure du sol, la technique de l'agriculture de conservation favorise l'apport localisé et optimisé d'engrais. Elle a aussi l'avantage d'aider les agriculteurs à sécuriser leurs productions et à s'adapter aux effets des changements climatiques.

L'approche utilisée pour la vulgarisation de cette technologie de faible coût est basée sur la formation d'un producteur leader dans chaque village puis la réplication de la formation à un groupe de 20 producteurs de la communauté. Chaque producteur qui reçoit la formation l'applique dans son champ. Au Burkina Faso, cette approche est promue dans trois régions : Centre, Centre–Ouest et Boucle du Mouhoun. 158 agriculteurs des trois régions ont reçu la formation sur cette technique

Séance d'application de la fumure organique dans les trous avant les semis.

Vue d'un champs où la technique de l'agriculture de conservation a été appliquée (à droite) avec un champs où des techniques traditionnelles ont été appliquées (à gauche)

en 2013 et 87 agriculteurs l'ont mise en application sur des cultures comme le mil, le maïs et le sorgho.

Dano Bénin, producteur originaire du village d'Oullo dans la région de la Boucle du Mouhoun, fait partie des producteurs qui ont expérimenté la technique de l'agriculture de conservation en 2013. Il déclare : « L'agriculture est ma principale activité. Mais, l'appauvrissement des sols et la baisse de la pluviométrie ne me permettaient plus d'avoir de bonnes récoltes. Au cours de la formation dispensée par les agents du programme sur cette technique, j'ai appris à mieux exploiter mon champs afin d'avoir de bons rendements ». En effet, lors de la campagne agricole de 2013, Dano Bénin a récolté quatre tonnes de maïs sur une superficie d'un hectare. La vente d'une partie de la récolte lui a permis d'assurer la scolarité de six enfants et d'acheter une moto.

A la fin de la saison agricole de l'année 2013, le programme USAID WA-WASH en collaboration avec les services techniques déconcentrés du ministère de l'agriculture et de la sécurité alimentaire a procédé à une évaluation de la technique de l'agriculture de conservation. L'évaluation visait à mesurer l'impact de l'agriculture de conservation en comparant le rendement des champs où la technique a été appliquée avec la production de champs utilisant des techniques traditionnelles. L'évaluation a noté une augmentation de 60 % des rendements du mil ; une augmentation de 170 % du maïs; et une augmentation de 134 % du sorgho. Sur le plan économique, la valeur de la quantité de céréale ajoutée du fait de l'application de l'approche de l'agriculture de conservation s'élève à 6.292.142 FCFA (environ 12.000 USD) pour les 87 ménages soit 72.323 FCFA par ménage (environ 150 USD).

Le programme USAID WA-WASH continue la promotion de l'agriculture de conservation dans les régions du Centre, du Centre–Ouest et de la Boucle du Mouhoun. Au cours de la saison agricole 2014, 240 producteurs issus de 12 nouveaux villages bénéficieront de formations en agriculture de conservation. Ces formations concerneront également les 158 producteurs touchés par les formations en 2013. Afin d'assurer la durabilité de l'approche, le programme USAID WA-WASH formera des artisans locaux qui fabriqueront les équipements nécessaires à la pratique de l'agriculture de conservation au sein de leurs communautés. D'autre part, il continuera son approche de formation de producteurs leaders formant et assurant un suivi (eux-mêmes) des autres producteurs.

Alimata Nébié (Stagiaire au programme USAID WA-WASH)

M. Lomwéré Gnoumou (producteur de la région de la Boucle du Mouhoun) et sa récolte de maïs obtenue grâce à la technique de l'agriculture de conservation.

IRC, PARTENAIRE USAID WA-WASH, ET PS-EAU ORGANISENT UN SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LE SUIVI-ÉVALUATION DES SERVICES LOCAUX AEPHA

Du 7 au 9 avril 2014, Ouagadougou a accueilli un séminaire international sur le suivi-évaluation des services locaux d'eau potable et d'assainissement. Financé par l'USAID à travers le programme USAID WA-WASH, cette rencontre a regroupé 209 participants pour réfléchir sur les mécanismes à adopter pour un meilleur suivi-évaluation dans les petites et moyennes villes d'Afrique de l'Ouest.

Avec le processus de la décentralisation en cours dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest, la responsabilité de la gestion du secteur de l'eau potable et de l'assainissement a été confiée aux municipalités. Selon M. Juste Nansi, Directeur d'IRC Burkina Faso : « le suivi-évaluation est à notre entendement un outil essentiel. A partir de notre connaissance de l'environnement de la décentralisation en Afrique, nous remarquons que la plupart des collectivités sont au stade de démarrage de ce processus. Il y a encore beaucoup de choses à faire afin de contribuer au renforcement des activités des différents acteurs du secteur de l'eau potable et de l'assainissement ».

Le présidium lors de cérémonie d'ouverture officielle du séminaire.

M. Ali Traoré, secrétaire général du Ministère de l'Eau, des Aménagements Hydrauliques et de l'Assainissement (MEAHA) du Burkina Faso a salué la tenue de ce séminaire. A la cérémonie d'ouverture officielle du séminaire, il a affirmé : « Le transfert des responsabilités aux communes doit également comporter un volet renforcement de compétences dans le suivi-évaluation des services. Sans ce suivi, il est impossible d'avoir des services performants. Nous attendons du séminaire qu'il nous donne des pistes de réflexions et d'actions à entreprendre pour une gestion pérenne des services d'eau potable et d'assainissement ».

Le séminaire a enregistré la participation de plus de 200 acteurs du secteur de l'eau et de l'assainissement venus de 32 pays. Il leur a offert l'opportunité de partager leurs expériences en matière de monitoring des services d'eau et d'assainissement. Plusieurs thématiques ont été abordées par les participants lors des sessions de ce séminaire. Au cours d'une de ces sessions, les participants ont accordé un intérêt particulier à la thématique: « comment lier le monitoring national aux préoccupations des collectivités ? ». La réponse à cette interrogation fait ressortir le constat que l'on peut distinguer deux tendances fortes en termes de monitoring : d'une part le suivi-évaluation nécessaire aux Etats pour suivre les progrès en matière d'accès aux services et piloter les investissements ; d'autre part le monitoring de la fonctionnalité des services, indispensable aux acteurs locaux, en charge de la qualité et de la continuité des services. Cet écart apparaît comme une réalité très concrète que les acteurs ont souvent du mal à solutionner. Une des recommandations principales faites à l'issue de cette session est d'élaborer des mécanismes de suivi évaluation en

Les participants ont accordé un très grand intérêt aux thèmes abordés au cours de ce séminaire international.

Photo de famille des participants à la fin du séminaire international.

partant des besoins des maîtres d'ouvrage et des acteurs locaux.

Renforcer le monitoring de l'hygiène et assainissement

Le suivi-évaluation des services d'assainissement a été aussi abordé. Les débats durant cette session ont tout d'abord mis en avant la nécessité de ne pas se limiter au suivi-évaluation des équipements, mais de veiller à ce que ce suivi-évaluation concerne le service d'assainissement, c'est-à-dire de mesurer la fonctionnalité et l'utilisation effective des infrastructures. La question de l'hygiène est apparue comme particulièrement absente dans les réflexions et expérimentations actuelles de suivi-évaluation. Une des difficultés principales, unanimement reconnue par les participants à cette session, est la pérennisation du suivi-évaluation. Ils se sont posé les questions : « Sur qui le maître d'ouvrage peut-il s'appuyer ? En mobilisant quelles compétences ? Et sur la base de quelles ressources ? »
Un autre enjeu souligné est celui de la mutualisation des activités de suivi-évaluation. En effet, si plusieurs localités mettent en œuvre conjointement des approches similaires, la cohérence territoriale sera renforcée et les coûts de mise en œuvre seront plus attractifs.

Les participants à cette session ont également parlé de la multiplicité des outils de suivi-évaluation développés dans un même pays. Pour les participants, il est nécessaire d'harmoniser les outils utilisés afin de partager et optimiser les expériences.

D'une manière globale, le monitoring de l'hygiène et de l'assainissement est un secteur où beaucoup reste à faire. Si des outils restent à développer en matière de suivi-évaluation de l'assainissement domestique, les participants ont estimé qu'il est nécessaire d'initier des réflexions en matière de suivi évaluation de l'hygiène d'une part et de l'assainissement dans les écoles, les centres de santé et les lieux publics d'autre part.

Les collectivités locales et la période post-OMD

Une session a été consacrée au rôle des collectivités décentralisées dans la période post-OMD. Elle a été facilitée par Dr. Lakhdar Boukerrou, Directeur Régional du programme USAID WA-WASH. La session a permis de rappeler que les OMD ont eu une influence forte sur les dispositifs de suivi et sur les bases de données mis en place par les Etats ces dernières années. Néanmoins, les OMD présentent des limites importantes: ils n'abordent pas suffisamment les questions d'hygiène, d'équité, de qualité, de fonctionnalité, etc. Il est attendu de la nouvelle génération d'indicateurs à venir (les ODD, Objectifs de Développement Durable) qu'ils compensent cette faiblesse. Face à cette perspective, certains élus ont exprimé la nécessité de traduire les futurs ODD dans les plans de développement locaux. Un point de vue que partage Dr. Boukerrou : « Les collectivités décentralisées ont un rôle important à jouer dans le processus de collecte de données fiables ».

Une initiative unanimement saluée

Le séminaire sur le suivi-évaluation des services locaux d'eau potable et d'assainissement dans le milieu rural et les villes secondaires a été un succès. Il a permis pour la première fois à tous les acteurs- autorités locales, nationales, Partenaires techniques et financiers, ONG, opérateurs de services, techniciens communaux, etc. de réfléchir ensemble à la mise en œuvre du monitoring piloté par les collectivités elles-mêmes. « Je suis très heureux d'avoir pris part à ce séminaire de 3 trois jours. Il nous a permis de nous rencontrer et de faire le bilan de ce que nous avons fait jusque-là par rapport au suivi-évaluation. De plus, il nous a permis d'échanger nos expériences avec une multitude d'acteurs venus d'autres pays », se réjouit Akanda-Olouwa Arinloye, maire de la commune de Sakété, au Bénin. Pour Sadio Ouédraogo de la commune de Gorgadji, au Burkina Faso, l'atelier a été une vraie plateforme pour faire un plaidoyer en faveur de sa commune. « Je nourris l'espoir de pouvoir mettre en œuvre ce que j'ai appris. Mieux, j'espère attirer de nouveaux partenaires grâce au cri du cœur que j'ai lancé », a-t-il dit.

Nourou-Dhine Salouka (IRC)

Dr. Boukerrou, présentant une pompe à corde à des participants au séminaire.

L'AMBASSADEUR ALGÉRIEN APPRÉCIE L'ACTIVITÉ D'ASSAINISSEMENT DE L'USAID WA-WASH À BAZOULÉ, BURKINA FASO

Le jeudi 19 juin 2014, Son Excellence Monsieur Abdelkrim Benchiah, Ambassadeur de la République d'Algérie au Burkina Faso, a effectué une visite de terrain à Bazoulé, un village d'intervention du programme USAID WA-WASH situé dans la commune rurale de Tanghin Dassouri. Grâce à un co-financement du diplomate algérien, USAID WA-WASH met en œuvre une activité de promotion d'assainissement à travers la construction de latrines. Cette visite a permis à l'Ambassadeur Benchiah d'apprécier l'état des activités du projet et d'échanger avec les populations bénéficiaires.

M. Boniface Nana (Maire adjoint de Tanghin Dassouri) remerciant l'Ambassadeur algérien pour son appui à la construction de latrines à Bazoulé.

La visite du 19 juin 2014 était le deuxième déplacement d'Ambassadeur Benchiah à Bazoulé. Le 23 janvier 2013, il s'était rendu déjà à Bazoulé où il a pu visiter les activités du programme USAID WA-WASH. Au terme de ses échanges avec les populations, Ambassadeur Benchiah s'était engagé à accompagner le programme USAID WA-WASH (à travers un co-financement) pour la conduite d'une activité d'assainissement au profit des populations de Bazoulé.

A Bazoulé, les infrastructures d'assainissement sont encore rares ; selon les résultats d'un diagnostic réalisé par SOS Sahel International en avril 2014, environ 5% des ménages disposent d'une latrine améliorée familiale. En effet, près de 95% des ménages utilisent les champs, les buissons, le long des cours d'eau et les maisons abandonnées ou en construction comme lieux de défécation.

Aussi, une grande partie de la population ignorent les bonnes pratiques d'hygiène. Cette situation contribue au développement des maladies diarrhéiques chez les enfants en pleine croissance, avec un impact négatif sur les capitaux des ménages.

Accompagné de Madame Sara Miner (Directrice Régionale Adjointe du programme USAID WA-WASH) et de Madame Hadiza Sériba (Coordonnatrice du volet AEPHA du programme USAID WA-WASH), l'Ambassadeur algérien a été accueilli par Monsieur Boniface Nana (premier adjoint au maire de Tanghin-Dassouri).

L'adjoint au maire de la commune de Tanghin-Dassouri a salué l'initiative conjointe du programme USAID WA-WASH, de M. Benchiah et de SOS Sahel.

L'Ambassadeur Benchiah, visitant une latrine.

Exécuté par SOS Sahel International, l'activité entend améliorer la santé et le bien-être des populations de Bazoulé à travers la construction de latrines.

A l'heure actuelle, certains ménages utilisent les latrines construites à leur profit. Lors des échanges qu'il a eus avec ces ménages, l'Ambassadeur Benchiah a pu se rendre compte des avantages de l'activité. « Avant la construction de notre latrine, nous faisions nos besoins dans les buissons. Actuellement, nous n'avons plus besoin d'aller loin et notre intimité est protégée. Je souhaite que le projet donne la chance à beaucoup de ménages d'avoir des latrines pour maintenir leur lieu d'habitation propre et rester en bonne santé », déclare madame Tanpoka, une bénéficiaire.

Au regard de l'engouement des populations de Bazoulé à disposer de latrines, l'Ambassadeur Benchiah a félicité le programme USAID WA-WASH pour les activités de sensibilisation des populations et de construction de latrines menées dans le cadre du programme. Il s'est dit heureux et disposé à continuer son appui aux populations de Bazoulé. Il a affirmé : « Cette activité n'est qu'une étape dans nos actions. Elle nous permettra d'avoir un éclairage beaucoup plus important sur la contribution que nous pouvons apporter aux populations de Bazoulé. Soyez assurés que vous serez au cœur des activités que nous mènerons avec le programme USAID WA-WASH ».

Souleymane Zaré (Responsable des Relations Publiques et de la Communication)

En compagnie de M. Boniface Nana, l'Ambassadeur rend visite à une bénéficiaire du projet.

Une photo de famille à la mairie de Tangin Dassouri.

EVENEMENTS A VENIR

EVENEMENTS	DATES
Atelier de formation sur la gouvernance en AEPHA, Wa, Ghana	14 – 17 juillet
Fête de l'Aid El Fitr (Burkina Faso), Bureau Régional fermé	29 juillet
Fête de l'Indépendance (Burkina Faso), Bureau Régional fermé	5 août
Symposium international d'Africom sur la sécurité envionnementale, Ouagadougou, Burkina Faso	6 – 9 août
Atelier de formation sur la gouvernance en AEPHA, Wa, Ghana	11– 14 août
Fête de l'Assomption (Burkina Faso), Bureau Régional fermé	15 août
Atelier de formation en AEPHA au profit des Volontaires du Corps de la Paix et leurs homologues communautaires	24 – 28 août
Fin de l'enquête sur le genre au Burkina Faso, Niger et Ghana	31 août
Labor Day (Etats-Unis), Bureau Régional fermé	1 septembre
Voyage d'études en Floride au profit des agences de l'eau du Ghana	06 - 18 septembre

L'ACTUALITE EN IMAGES

Des agents du Ministère de l'Agriculture venus apprécier les résultats de l'agriculture de conservation.

Photo de famille après le panel organisé en marge du forum Africa Water 2014 à Ouagadougou.

Visite de l'ambassadeur d'Algérie au chef du village de Bazoulé.

Séance de sensibilisation sur l'utilisation de Aquatabs dans la commune de Koudougou.

Les participants visitant un point d'eau dans la commune de Kona.

Abreuvement du bétail à un puisard dans le village de Tiéna.

PARTENAIRES D'EXECUTION

01 BP 1241 Ouagadougou 01, 89, Rue Liwaga Secteur 54 - Ouaga 2000, Burkina Faso
Phone: +226 50 37 53 08 Fax: +226 50 37 52 09
+33 17 49 20 328 or 329
Email:wash-bf@fiu.edu,
Website: http://wawash.fiu.edu